

A 2008 Langues

ÉCOLE NATIONALE DES PONTS ET CHAUSSÉES,
ÉCOLES NATIONALES SUPÉRIEURES DE L'AÉRONAUTIQUE ET DE L'ESPACE,
DE TECHNIQUES AVANCÉES, DES TÉLÉCOMMUNICATIONS,
DES MINES DE PARIS, DES MINES DE SAINT-ÉTIENNE, DES MINES DE NANCY,
DES TÉLÉCOMMUNICATIONS DE BRETAGNE,
ÉCOLE POLYTECHNIQUE (Filière TSI)

CONCOURS D'ADMISSION 2008

LANGUES VIVANTES

(Durée de l'épreuve : 1 heure et demie)

L'usage d'ordinateur ou de calculette est interdit

Sujets mis à la disposition des concours :
ENSAE ParisTech, TELECOM SudParis (ex INT), TPE-EIVP.
Cette épreuve est commune aux candidats des filières MP, PC, PSI.

Pour faciliter la correction de l'épreuve, les candidats écriront leur texte toutes les deux lignes.

L'emploi de tous documents (dictionnaires, imprimés, ...) et de tous appareils (traductrices, calculatrices électroniques, ...) est interdit dans cette épreuve.

L'épreuve de langue vivante est constituée, d'une part, d'un THÈME, et d'autre part, d'un EXERCICE D'EXPRESSION ECRITE qui n'est pas un exercice de contraction et qui consiste à répondre à deux questions.

- Le thème est noté sur 8.*
- La première question sur la compréhension du texte est notée sur 5.*
- La deuxième question d'ouverture est notée sur 7.*

Dans les deux questions de l'exercice d'expression écrite le candidat indiquera lui-même le nombre de mots employés dans sa réponse

La réponse à la première question devra comporter 70 mots au minimum.
La réponse à la deuxième question devra comporter 110 mots au minimum.

Les candidats trouveront l'épreuve d'allemand à la page 2, l'épreuve d'anglais à la page 4, l'épreuve d'arabe à la page 6, l'épreuve d'espagnol à la page 8, l'épreuve d'italien à la page 10 et l'épreuve de russe à la page 12.

Les candidats sont priés de mentionner en tête de leur copie la langue dans laquelle ils ont composé. Il est rappelé que cette langue est obligatoirement celle qu'ils ont indiquée dans leur dossier d'inscription.

Remarque : *Les références et les titres, lorsqu'ils existent, ne sont pas à traduire*

ALLEMAND

Thème

Les clients sont accueillis par le regard presque bienveillant de Horst Zimmermann : le portrait de feu le président du Parlement est-allemand est accroché au mur dans l'entrée.

Le papier peint, tout en figures géométriques et couleurs d'un autre âge, les lampes, les fauteuils, les armoires, les lits... tout dans cet hôtel bon marché installé dans un grand ensemble en béton d'époque est un modèle authentique de l'ex-Allemagne communiste. Sa proximité de plusieurs hauts lieux de la vie berlinoise contemporaine, comme la boîte de nuit *Berghain*, l'une des plus connues d'Europe lui assure une clientèle plutôt jeune et curieuse, dans une capitale où toute l'histoire du XXème siècle se palpe presque à chaque coin de rue. (...)

L'hôtel offre toute une palette de chambres, des plus modestes en dortoir - pour rappeler les jeunesses communistes - aux appartements avec vue sur la Tour de la télévision, symbole s'il en est de Berlin-Est.

Le Monde - 8 septembre 2007.

ALLEMAND

Expression écrite

Rappel : ceci n'est pas un exercice de contraction.

18 Jahre nach dem Fall der Mauer haben viele Schüler in Berlin eine völlig falsche Vorstellung von der DDR. Dies geht aus einer Studie der Freien Universität (FU) hervor, die am Freitag zum Jahrestag der Maueröffnung präsentiert wurde.

Wie die Wissenschaftler herausfanden, gibt es in der Hauptstadt ein gespaltenes Geschichtsbild: Ost-Berliner Jugendliche verteidigen die DDR, während Gleichaltrige im Westen den SED-Staat kritischer sehen. Zudem sei die Mehrheit der Schüler nicht in der Lage, eine Diktatur von einer Demokratie zu unterscheiden.

Für die 300-seitige Studie befragte der FU- Forschungsverbund «SED-Staat» rund 2.400 Gymnasiasten und Gesamtschüler der 9. bis 11. Klassen. FU-Professor Klaus Schroeder fasste die Erkenntnisse so zusammen: «Die meisten Schüler wissen so gut wie nichts über die DDR, die Ostberliner noch weniger als die Westberliner.» Dort lebe die DDR als «sozial verklärte und politisch verharmloste Gesellschaft» fort. So hielten viele Jugendliche die Stasi für einen Geheimdienst, wie sie jeder Staat hat.

Viele der haarsträubenden Antworten beruhen auf Unwissenheit, nicht auf Überzeugung. So gab ein Viertel der Schüler an, dass die DDR keine Diktatur gewesen sei, sondern sich die Menschen wie überall anpassen mussten. Als Basis ihrer Meinung gaben einige Filme wie «Sonnenallee» oder «Good Bye Lenin» an. Ein weiteres Viertel der Befragten würde auch auf Freiheitsrechte verzichten, wenn sich der Staat dafür besser um die Bürger kümmern würde.

Was in den Köpfen vieler junger Berliner als DDR-Bild vorherrscht, «ist die Vorstellung eines ärmlichen, skurrilen und witzigen Landes, das aber irgendwie sehr sozial war», sagt Schroeder. Der Wissenschaftler folgert, dass er nicht nur eine unwissende, sondern auch eine unpolitische und naive Generation vor sich hat.

Fast schockiert stellt der Forscher eine «gewisse Geschichtslosigkeit» fest. Er hat eine Ahnung von Schulklassen bekommen, die keinen Bezug zur eigenen Historie haben und den Wert einer freiheitlich-demokratischen Gesellschaft weder kennen noch fühlen.

Schroeder und sein Team fanden eine starke Konsum-Orientierung vor. Als große Nachteile der DDR sahen viele Schüler die mangelnden Einkaufs- und Reisemöglichkeiten. Als Vorteile des SED-Staates nannten sie die Arbeitsplatzgarantie und die Kinderbetreuung. «Die Qualität dieser Errungenschaften wurde aber überhaupt nicht hinterfragt», kritisiert der FU-Forscher.

Netzeitung.de 09 Nov 2007

1) Was ist an der Studie der Freien Universität Berlin über die ehemalige DDR so alarmierend?
(mindestens 70 Wörter)

2) Ist Geschichtslosigkeit gefährlich? (mindestens 110 Wörter)